

CONFÉRENCE DE PRESSE DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
DE LA CULTURE ET DU SPORT

20 AOÛT 2013

LES CHIFFRES

DE LA

RENTRÉE 2013

70'972 ÉLÈVES
À LA RENTRÉE 2013

LES CHIFFRES CLÉS

Selon les prévisions du SRED et des directions générales, à la rentrée 2013, **70'972** élèves sont accueilli-e-s dans les écoles genevoises, dont :

32'400	élèves à l'école primaire	} 45'420 élèves dans l'enseignement obligatoire
13'020	élèves au cycle d'orientation	
23'725	élèves et apprenti-e-s dans les filières du postobligatoire	
1'827	élèves dans l'enseignement spécialisé public et subventionné	

(Chiffres prévisionnels du SRED)

En 2012, les dépenses publiques d'éducation* représentent :

28.6 %	des dépenses de l'Etat**
5.1 %	du produit intérieur brut (PIB) cantonal***

Le coût total par élève en 2012 est de :

- **15'928** francs à l'école primaire (enseignement ordinaire)
- **25'834** francs au cycle d'orientation
- **22'869** francs au postobligatoire
 - 24'242** francs pour les filières plein temps du postobligatoire
 - 16'041** francs pour les filières duales

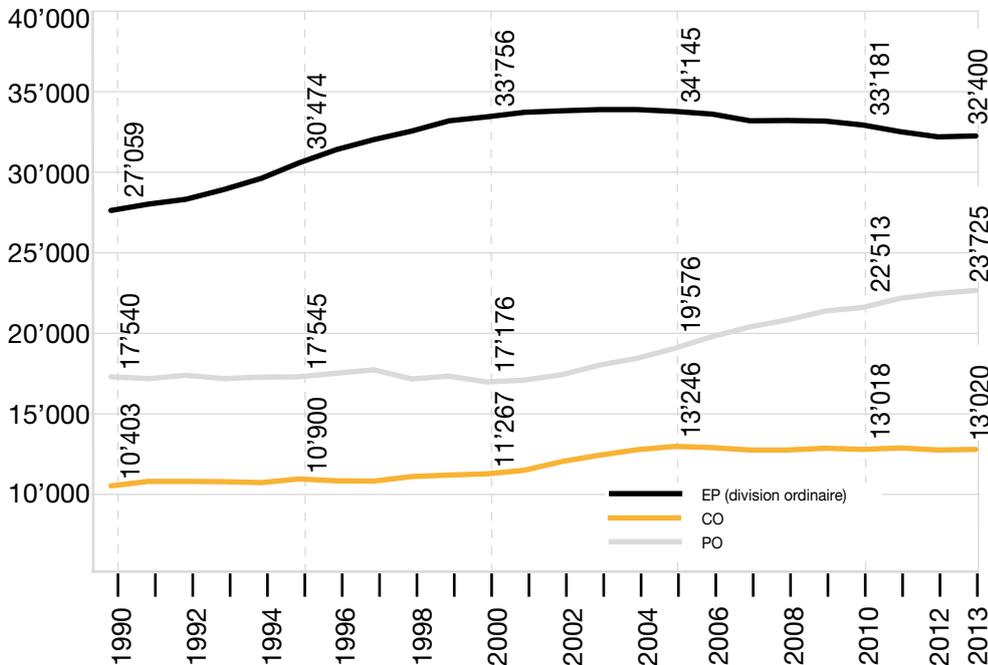
* Il s'agit de l'ensemble des dépenses publiques d'éducation, y compris les dépenses des communes (estimées pour 2012), mais sans les dépenses pour la culture et le sport.

** Sans les subventions redistribuées ni les imputations internes.

***Le produit intérieur brut (PIB) cantonal est édité par l'OCSTAT, selon les sources suivantes : Secrétariat d'Etat à l'économie / Institut Créa de macroéconomie appliquée / Office cantonal de la statistique.

EFFECTIFS

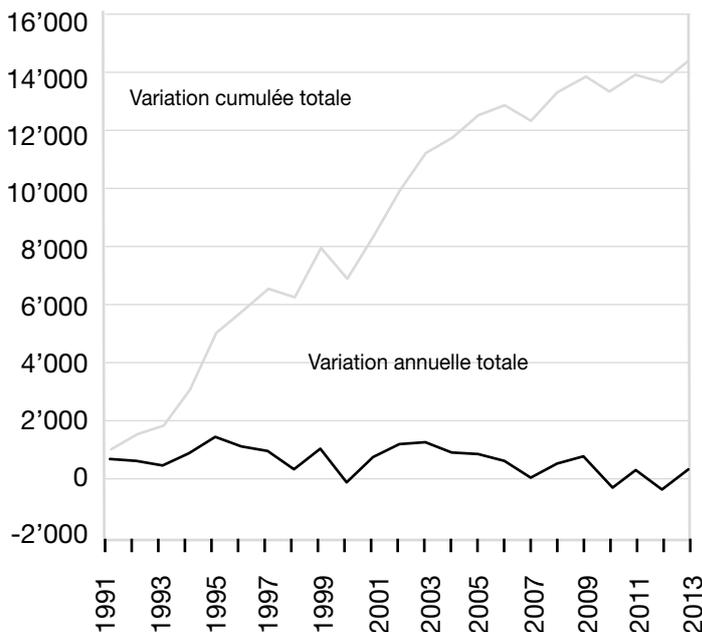
Evolution des effectifs 1990 – 2013



Source : SRED 2013

Note : ont été intégrés à la DGPO le préapprentissage de la SGIPA en 2005, le centre de formation professionnelle santé social en 2006 et l'ESIG en 2008. La série présentée ici est une série « corrigée » qui intègre ces changements de structure dès 1990 afin de raisonner à champ constant.

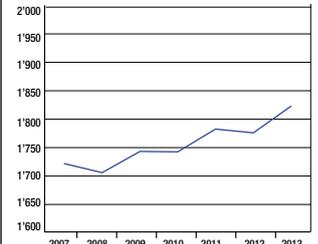
Variation des effectifs d'élèves 1990 – 2013 (EP, CO, PO)



Source : SRED 2013

Note : en variation annuelle cumulée, en plus de 20 ans, le DIP (avec les institutions spécialisées subventionnées) a accueilli 14'140 élèves de plus pour les trois degrés d'enseignement (sans l'Université ni les HES).

Enseignement spécialisé public et subventionné



Source : SRED 2013

En 2013, 1'827 élèves sont pris en charge par l'enseignement spécialisé public et subventionné. Les effectifs augmentent de 50 élèves par rapport à 2012 (soit +3%). Cette augmentation s'explique essentiellement par la croissance des effectifs des regroupements spécialisés en raison de la création du dispositif d'intégration et d'apprentissages mixtes (DIAMs) et, dans une moindre mesure, par celle des effectifs des institutions du cycle élémentaire (ouverture d'un CMP intégré à Aire au printemps 2013).

EFFECTIFS

70'972 élèves effectuent leur rentrée au sein de l'école genevoise (y compris les institutions spécialisées subventionnées), soit 358 élèves de plus qu'en 2012 (+0.5 %). Les effectifs d'élèves sont stables dans l'enseignement primaire (-87 élèves) et au cycle d'orientation (-2 élèves) tandis qu'ils augmentent dans l'enseignement spécialisé public et subventionné (+50 élèves).

Enseignement primaire

A la rentrée 2013, 32'400 élèves sont accueillis dans les écoles primaires genevoises (-87 élèves, soit -0.3% par rapport à 2012). Cette stabilité, après quatre années de diminution des effectifs, s'explique notamment par la fin du décalage progressif de l'âge d'entrée en 1^{ère} primaire, suite à la mise en place du Concordat HarmoS.

Cycle d'orientation

Au cycle d'orientation les effectifs sont stables par rapport à 2012 (13'020 élèves).

Cette rentrée tous les élèves du cycle seront dans la nouvelle organisation du cycle d'orientation mise en place en 2011.

Postobligatoire

23'725 élèves sont attendus dans les filières du PO, soit 397 élèves de plus qu'en 2012 (+1.7%). Depuis l'année 1990 les effectifs n'ont cessé de croître et comptent aujourd'hui 6'185 élèves de plus (soit une augmentation de 35%). Cette augmentation s'explique par :

- La croissance de la population résidente à Genève (nouvelles arrivées dans le canton et baby-boom de la fin des années 80, dont les effets vont en diminuant et se termineront ces prochaines années).
- Une proportion toujours plus importante d'élèves qui commence et poursuit une formation postobligatoire ce qui a eu pour conséquence un allongement des parcours scolaires (passage par des structures d'insertion, redoublements, réorientations, etc.) ainsi qu'une augmentation du taux d'obtention d'un certificat de niveau secondaire II.

- Des changements de structure du système d'enseignement et de formation : créations de nouvelles formations (transition scolaire ou professionnelle pour les jeunes ne pouvant entrer directement dans une formation certifiante de niveau secondaire II, maturité professionnelle post-CFC ou diplôme, maturité spécialisée, attestation de formation professionnelle en 2 ans, passerelles pour intégrer les formations HES, etc.), allongement de la durée de certaines formations.

- De l'arrivée d'élèves précédemment scolarisés dans l'enseignement privé, dans d'autres cantons ou en France voisine.

Pour l'enseignement à plein temps, il s'agit notamment du collège et de l'école de culture générale où la préparation de la maturité spécialisée continue de croître. Les structures d'accueil et d'insertion, les formations duales, les maturités professionnelles post-diplômes et les stages de maturités professionnelles du CFP commerce augmentent aussi, mais dans une moindre mesure.

Tous ces chiffres – effectifs prévus par le SRED pour préparer la rentrée – ne peuvent être considérés comme définitifs, en raison de notamment plus de 287 recours et plus de 265 examens d'admission en cours qui auront nécessairement un impact sur la distribution des effectifs dans les différentes filières, et donc sur leur coût. De plus, tous les apprentis en entreprise peuvent encore signer un contrat d'apprentissage jusqu'à mi-octobre, soit après la rentrée.

LA CROISSANCE LA PLUS FORTE À GENÈVE

Selon les tendances du scénario «de référence» publiées par l'Office fédéral de la statistique, entre 2001 et 2013, les effectifs des élèves scolarisés à l'école primaire (3P-8P)* et au cycle d'orientation augmentent de 4.8% à Genève alors que sur l'ensemble des cantons ils diminuent de 6.2%.

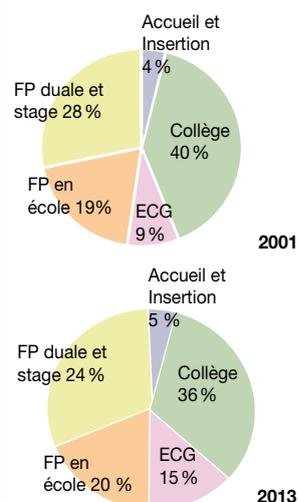
Les effectifs primaires sont stables à Genève (+0.8%), alors qu'ils diminuent de 8.8% en moyenne suisse et de 2.0% en Suisse romande et au Tessin. Au cycle d'orientation, la hausse est de 13.9% à Genève contre 10.6% pour la Suisse romande et le Tessin et une diminution de 0.6% au niveau suisse.

* 1P-2P ne sont pas encore obligatoires pour toute la Suisse

Source : OFS Scénarios 2012-2021 pour l'école obligatoire-élèves: résultats principaux

Répartition des élèves du PO

Entre 2001 et 2013, on constate une évolution de la répartition des élèves de l'enseignement public de niveau secondaire II. La part des élèves du collège de Genève a diminué de 4 points, tandis que celle des élèves se préparant à l'obtention du certificat de culture générale ou de la maturité spécialisée augmente de 6 points. Durant la même période, la formation professionnelle duale (en école et en entreprise) a diminué de 4 points. Les structures d'accueil et d'insertion et les formations professionnelles à plein temps en école ont des effectifs qui augmentent de 1 point.



Source : SRED 2013

ENCADREMENT

La stabilisation du nombre d'élèves à la fois au primaire et au CO permet de maintenir les conditions d'encadrement. La répartition des élèves dans les trois sections de la 11e montre une très grande stabilité dans les choix des profils d'une année à l'autre.

Primaire

La moyenne d'élèves par classe pour l'année scolaire 2013-2014 est de 19,9. Elle demeure identique à celle de l'an dernier : 19,8. Il convient de rappeler que la mise en place des directions d'établissement à la rentrée 2008, avec l'autonomie relative y afférente, permet aujourd'hui une meilleure allocation des postes en fonction des besoins de chacun des 79 établissements. Le processus exempt d'autonomie qui a prévalu jusqu'en 2008 rend tout à fait incertaines les comparaisons entre les données antérieures et celles actuelles.

La grande majorité des 1'640 classes primaires du canton (69%) ont un effectif compris entre 18 et 22 élèves. Près de 17% ont un effectif compris entre 13 et 17 élèves, près de 14% un effectif compris entre 23 et 26 élèves. Ces chiffres sont à peu près identiques à ceux de l'an dernier.

Le taux d'encadrement se situe à 17 selon le nombre d'élèves supplémentaires enregistré à la rentrée. L'engagement de maintenir ce taux est donc respecté. Pour mémoire, le taux d'encadrement met en corrélation le nombre de postes d'enseignement et le nombre d'élèves. Le taux de 17 signifie 1 poste d'enseignement pour 17 élèves. Dans les postes d'enseignement sont comptés les postes de titulaire de classe, d'enseignant-e chargé-e de soutien pédagogique, de maître-esse spécialiste. Le taux d'encadrement est distinct de la moyenne d'élèves par classe qui met en rapport le nombre d'élèves et le nombre de classes.

CO

En regard de l'an passé, les effectifs globaux du CO 13'020 sont très stables (13'022 à la rentrée 2012). Cependant, on enregistre 4 classes ordinaires supplémentaires par rapport à la rentrée précédente. Ces classes supplémentaires concernent exclusivement la 11e année en raison de l'introduction de la dernière année de la nouvelle structure du CO.

La mise en place du nouveau CO se poursuit avec réussite. Les élèves des différents regroupements de 9e ont donc été orientés dans les trois sections de 10e: Littéraire et scientifique (LS), Langues vivantes et communication (LC), Communication

et technologie (CT). A l'intérieur de la section LS, les élèves ont la possibilité de choisir parmi l'un des 3 profils suivants: Latin, Langues vivantes, Scientifique. Les élèves de 10e quant à eux ont été orientés en 11e dans la même structure de section et de profil pour la section LS. A ce sujet, il est à noter une très grande stabilité dans le choix des profils d'une année à l'autre.

Section	Répartition des élèves par profil	
	2012-2013 10LS	2013-2014 11LS
L	20%	19.17%
LV	33%	34.61%
S	47%	46.22%

Dans la nouvelle structure du CO, depuis deux ans, on peut relever avec satisfaction que les flux d'élèves correspondent aux intentions du législateur autour de l'orientation promotionnelle: durant la 9e et à la fin de l'année, une proportion importante d'élèves (plus de 18%) est orientée vers une section plus exigeante. Ce mouvement perdure dans une ampleur moindre (env. 9%) au début de la 10e année.

Cette constatation est à mettre en regard des passerelles construites par les établissements du CO pendant l'année, qui ont permis de soutenir les élèves prêts à fournir l'effort nécessaire pour leur passage ou leur maintien dans un regroupement ou une section plus exigeante.

PO

En projection, la moyenne d'élèves par classe au PO est pour la formation générale égale à 18.2 au Collège de Genève et 17.1 à l'Ecole de culture générale,

Pour la formation professionnelle commerciale, elle est égale à 18.9 en CFC (profil de base). S'agissant de la formation professionnelle hors commerce, la moyenne d'élèves par classe est fixée par les conditions-cadre des ordonnances fédérales et cantonales de formation.

CO : RÉPARTITION DES ÉLÈVES

Dans les trois nouvelles sections :

11e LS : 2'610 élèves (64 %) répartis dans 118 classes
moyenne par classe = 22.1 (max. 24)

11e LC : 961 élèves (24 %) répartis dans 60 classes
moyenne par classe = 16 (max. 18)

11e CT : 495 élèves (12 %) répartis dans 44 classes
moyenne par classe = 11.3 (max. 14)

En 10e année et 9e année :

10e LS : 2'713 élèves soit 65 % des élèves de 10e (67 % en 2012)

10e LC : 36 élèves soit 22,5 % des élèves de 10e (20 % en 2012)

10e CT : 518 élèves soit 12,5 % des élèves de 10e (13 % en 2012)

9e R3 : 2'442 élèves soit 59 % des élèves de 9e (60 % en 2011 et 62% en 2012)

9e R2 : 1'214 élèves soit 29 % des élèves de 9e (28 % en 2011 et 28 % en 2012)

9e R1 : 480 élèves soit 12 % des élèves de 9e (12 % en 2011 et 10% en 2012)

Toutes les classes de 9e année R3 sont en deçà d'une ou plusieurs unités des maxima définis dans le règlement, afin de faciliter les réorientations durant l'année.

DÉPENSES POUR L'ÉDUCATION

Dépenses publiques de l'éducation par rapport aux richesses produites

En 2012, les dépenses publiques d'éducation représentent 5.1% des richesses produites dans le canton de Genève. Rappelons que cet indicateur se calcule désormais avec le produit intérieur brut (PIB) cantonal.

Les données sur le produit intérieur brut (PIB) cantonal genevois sont produites par le CREA en collaboration avec l'OCSTAT. Cet indicateur correspond à ce que l'on trouve au plan international (notamment à l'OCDE), pour donner un rapport entre dépenses et richesse produite d'un pays. Cela représente l'effort collectif réalisé dans le domaine de l'éducation.

Les **dépenses publiques d'éducation** recouvrent les dépenses du DIP, sans les charges dévolues à la culture et au sport, mais avec l'ensemble des dépenses de fonctionnement de l'université et des HES (qui ne sont ni les dépenses brutes inscrites dans le compte d'Etat, ni les dépenses nettes à la charge du canton), ainsi que les dépenses des communes. Les corrections concernent notamment les comptes de l'université et des HES, mais encore l'effacement de charges de transfert qui ne sont pas des charges effectives (par exemple la réalisation des paies pour le compte de tiers) ou, comme en 2011, la déduction de provisions qui ne sont pas des dépenses ordinaires de fonctionnement.

	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Dépenses d'éduc. corr./PIB cantonal genevois	4.7%	4.7%	5.5%	5.0%	5.0%	5.1%

Source: SRED/OCSTAT
PIB 2012 provisoire

Dépenses publiques d'éducation par rapport aux dépenses publiques totales

La définition des dépenses publiques d'éducation est la même que pour le PIB. Les corrections au niveau des dépenses publiques totales de l'Etat concernent des imputations internes et des subventions redistribuées, c'est-à-dire des opérations financières légales qui n'impactent pas les charges réelles de l'Etat.

Dans ce cas, la stabilisation visible en 2012 se situe au niveau de 2007, les chiffres étant plus élevés avant cette année. Le taux le plus bas jamais atteint est celui de 2008.

	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Dépenses publ. d'éduc. corrigées/dépenses publ. totales (Etat) corrigées	28.9%	27.3%	30.4%	30.7%	30.6%	28.6%*

Source: Comptes Etat, Université, HES, SRED

*La diminution en 2012 par rapport à 2011 s'explique par la dépense exceptionnelle d'environ 800 mio CHF pour la caisse de retraite de l'Etat.

DOCUMENTS

- Mémento statistique de l'éducation à Genève, édition 2013, SRED

COÛT TOTAL PAR ÉLÈVE

La dépense par élève de l'enseignement primaire (ordinaire) augmente de 3% entre 2011 et 2012. Les natures qui contribuent le plus à cette évolution sont les charges de personnel, ainsi que les charges de bâtiments. A noter que ces dernières sont constituées essentiellement des dépenses d'enseignement et de formation des communes. Les comptes des communes fournis par le DIME sont disponibles avec une année de décalage. Les résultats comptables de la dernière année d'observation doivent donc être estimés.

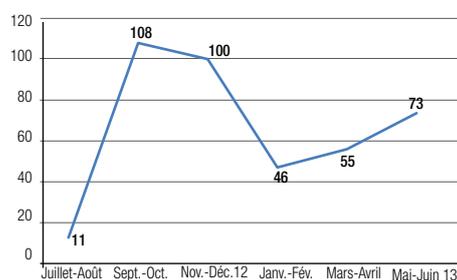
Sur une période de dix ans (2003-2012), la dépense par élève de l'enseignement primaire ordinaire augmente également, de 1.1% en moyenne annuelle.

Les dépenses par élève ou apprenti du CO et du PO progressent également en 2012 par rapport à 2011, mais leur variation est inférieure à 1%. Pour le CO, l'augmentation découle surtout du personnel enseignant qu'on peut attribuer à la mise en œuvre de la nouvelle organisation du CO, qui a débuté à la rentrée 2011. Pour le PO, la hausse est visible surtout sur les charges de l'OFPC attribuées au PO, ainsi que les dépenses des biens et services. Sur la période des dix dernières années, la tendance s'inverse, puisque les dépenses par élève baissent en moyenne annuelle, respectivement de 0.4% pour le CO, et de 1% pour le PO.

LES CHIFFRES SIGNA

Pour la quatrième année consécutive, le nombre total d'actes de violence d'une certaine gravité recensés durant l'année scolaire dans les établissements publics d'enseignement est en diminution. Pour l'ensemble des établissements d'enseignement primaire, secondaire I et secondaire II, 393 actes ont été enregistrés dans SIGNA durant l'année 2012-2013. Les nombres d'actes recensés varient durant l'année. C'est durant les quatre premiers mois de l'année scolaire (septembre à décembre) qu'ils sont les plus nombreux.

Année scolaire 2012-2013



Les atteintes à autrui représentent plus de la moitié des signalements et les atteintes à la sécurité un peu plus du quart.

Comparaisons dans le temps

Le recensement systématique des actes de violence dans tous les établissements d'enseignement publics genevois par l'intermédiaire de l'application informatique SIGNA a été effectif dès l'année scolaire 2007-2008. Le taux de participation au recensement, supérieur la plupart des années à 80%, témoigne d'un réel engagement des directions d'établissement pour prévenir la violence et assurer un climat scolaire propice aux apprentissages. Le recul des années et le cumul des données récoltées nous autorisent à effectuer quelques comparaisons sur les cinq dernières années scolaires.

Globalement, la quantité des violences en milieu scolaire n'augmente pas

Pour la quatrième fois consécutive, le nombre total d'actes recensés dans SIGNA au cours d'une année scolaire a diminué. En 2012-2013, on a dénombré 18 signalements de moins qu'en 2011-2012, 32 de moins qu'en 2010-2011, 70 de moins qu'en 2009-2010 et 78 de moins qu'en 2008-2009. Même si le volume de cette diminution n'a pas été constant, force est de souligner que, contrairement à certaines idées reçues, la violence en milieu scolaire ne semble pas augmenter quantitativement dans les établissements publics genevois.

Fréquence par degré d'enseignement
années scolaires 2008-2009 à 2012-2013

Degré enseign.	2008-2009		2009-2010		2010-2011		2011-2012		2012-2013	
	N	(%)								
EP	190	(40.3)	171	(36.9)	123	(28.7)	101	(24.6)	83	(21.1)
CO	153	(32.5)	182	(39.3)	210	(49.4)	154	(37.4)	167	(42.5)
PO	128	(27.2)	110	(23.8)	92	(21.7)	156	(38)	143	(36.4)
Total	471	(100)	463	(100)	425	(100)	411	(100)	393	(100)

* Des informations descriptives et explicatives sur Signa sont consultables sur la page Internet suivante <http://www.ge.ch/recherche-education/signa/>.

DOCUMENTS

Tous les rapports Signa se trouvent à l'adresse suivante :

www.ge.ch/recherche-education/signa/

L'évolution diffère selon les degrés d'enseignement

La comparaison des résultats des cinq années scolaires montre cependant des évolutions différentes selon les degrés d'enseignement. Le nombre des faits de violence signalés a continuellement diminué dans l'enseignement primaire; entre 2008-2009 et 2012-2013 il a été divisé par deux. Au CO, il a tout d'abord augmenté jusqu'en 2010-2011, puis diminué en 2011-2012, pour croître légèrement cette dernière année. Enfin, au PO, il a diminué pendant les trois premières années, puis a assez fortement augmenté en 2011-2012 et a de nouveau baissé lors de l'année écoulée. Ces tendances sont confirmées par les taux d'exposition par degré d'enseignement qui, en prenant en compte les effectifs d'élèves, donnent une image d'un risque potentiel qui est systématiquement le plus faible dans l'enseignement primaire et le plus élevé au CO.

Taux d'exposition pour chaque degré d'enseignement
années scolaires 2008-2009 à 2012-2013

Degré enseign.	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
	t _e en ‰				
EP	5.7	5.1	3.7	3.1	2.6
CO	11.8	13.8	16.1	11.7	12.8
PO	6.5	5.4	4.5	7.4	6.8
<i>Total</i>	<i>7.1</i>	<i>6.9</i>	<i>6.4</i>	<i>6.1</i>	<i>5.9</i>

Les atteintes à autrui constituent la majorité des actes recensés

Sur les cinq années scolaires considérées, les atteintes à autrui constituent toujours la majorité des cas signalés, mais leur poids relatif en 2012-2013 est le plus bas de la série d'observations. Pour la première fois, en 2012-2013 on a enregistré plus d'autres faits graves que d'atteintes aux biens. L'augmentation des atteintes à la sécurité constatée en 2011-2012 s'est confirmée en 2012-2013.

Fréquence par catégorie d'atteintes
années scolaires 2008-2009 à 2012-2013

Catégorie.	2008-2009		2009-2010		2010-2011		2011-2012		2012-2013	
	N	(%)								
Atteintes à autrui	276	(58.6)	291	(62.9)	285	(67.1)	245	(59.6)	216	(55)
Atteintes aux biens	140	(29.7)	98	(21.2)	80	(18.8)	39	(9.5)	29	(7.4)
Atteintes à la sécurité	37	(7.9)	48	(10.4)	34	(8)	106	(25.8)	109	(27.7)
Autres faits	18	(3.8)	26	(5.5)	26	(6.1)	21	(5.1)	39	(9.9)
<i>Total</i>	<i>471</i>	<i>(100)</i>	<i>463</i>	<i>(100)</i>	<i>425</i>	<i>(100)</i>	<i>411</i>	<i>(100)</i>	<i>393</i>	<i>(100)</i>

Pour conclure

Les tendances dégagées sur la durée montrent que:

- le nombre de faits de violence recensés dans les établissements d'enseignement publics genevois baisse;
- les atteintes à autrui restent majoritaires parmi les signalements;
- cinq actes représentent à eux seuls environ les trois quarts des faits enregistrés: les violences physiques sans arme, les insultes graves, les vols ou tentatives de vol, les dommages au matériel ou aux locaux et les menaces graves;
- l'intensité et les formes de violence varient en fonction des degrés d'enseignement, ce qui s'explique vraisemblablement entre autres par les différences de population scolarisée (notamment en termes d'âge) et de contraintes institutionnelles qui y ont cours;
- les profils des auteurs et des victimes des actes de violence en milieu scolaire restent stables;
- les faits donnant lieu à un signalement à la police diminuent en proportion;
- et les suites qui leur sont données relèvent essentiellement de l'établissement et de sa direction.

Le dispositif SIGNA nous amène à constater que les établissements d'enseignement publics genevois sont peu exposés à des faits graves de violence et que le risque pour les élèves d'y être confrontés est très faible.

Il s'agit d'un constat basé sur un relevé de type institutionnel s'avérant surtout adéquat pour recenser les formes les plus visibles de violence. D'autres manifestations de violence, comme le harcèlement, peuvent être plus difficiles à identifier et c'est pourquoi il importe de compléter ces données par d'autres sources d'information, notamment issues d'enquêtes auprès des élèves. C'est la raison pour laquelle, le DIP, conjointement avec le DARES, finance un sur-échantillonnage de l'enquête quadriennale sur les comportements de santé des jeunes adolescents. C'est aussi ce qui a motivé la réalisation d'une enquête en 2012 auprès d'un échantillon de près de 3'000 élèves du CO et du PO, dans le cadre du projet «Harcèlement et cyberharcèlement: mesurer et agir», dont les résultats seront rendus publics lors de la 2ème conférence nationale «Jeunes et violence», qui se tiendra les 14 et 15 novembre 2013 à Genève.

La complémentarité des approches permet de mieux sérier les formes de violence en milieu scolaire, elle favorise ainsi le développement et l'amélioration de l'efficacité des moyens de lutte et de prévention à l'encontre de celles-ci.